



Rosalie Rendu
Réseau d'Espérance

Sœur Rosalie Rendu

Le témoignage de charité en actes

Traquer la misère pour rendre à l'homme sa dignité, tel a été l'objectif de Sœur Rosalie pendant 54 ans. Pour le service de ses bien-aimés, les pauvres, elle risque tout, prend de nombreuses initiatives avec intelligence et audace. Douée d'une vive sensibilité, elle avait de l'empathie pour tous ceux qui souffraient, et on l'entendait dire :

« Il y a quelque chose qui m'étouffe et m'ôte l'appétit... la pensée que tant de familles manquent de pain ! »

A sa Communauté de la rue de l'Épée-de-Bois, elle communique son ardeur et sa joie de servir. Avec ses Sœurs, elle soigne, nourrit, visite, console, apaise... inlassablement !

Sœur Rosalie donne le témoignage de la charité en actes : chaque jour, par tous les temps elle arpente les rues et ruelles qui escaladent jusqu'au Panthéon, le versant sud de la Montagne de Sainte-Genève : rue Mouffetard, passage des Patriarches, rue de l'Épée-de-Bois, rue du Pot de Fer... Son chapelet à la main, son lourd panier au bras, elle presse car elle sait qu'on l'attend !

Sa foi, ferme comme un roc et limpide comme une source, lui révèle Jésus-Christ en toute circonstance.

Elle expérimente au quotidien cette conviction de Saint Vincent de Paul :

« Dix fois par jour, vous irez voir le pauvre, dix par jour vous y trouverez Dieu. »

Sa vie de prière était intense, comme l'affirme une sœur, « elle vivait continuellement en la présence de Dieu. Avait-elle une mission difficile à remplir et nous étions toujours assurées de la voir s'en aller à la chapelle ou de la trouver à genoux dans son bureau ».

Aux jeunes membres de la « Conférence de Charité » qui se réunissent depuis 1833, Sœur Rosalie prête une grande attention. Elle leur enseigne à « visiter l'indigence à domicile », recommandant la patience, l'indulgence et la courtoisie à l'égard des plus démunis. Ils apprennent avec elle, « à voir Notre Seigneur dans les pauvres », à les respecter, les considérer comme des frères en humanité.

Aimez les pauvres, ne les blâmez pas trop... rappelez-vous que les pauvres sont encore plus sensibles à votre comportement qu'à votre aide.

Durant de longues années, elle est, pour ces étudiants généreux qui se succèdent, une formatrice très appréciée. Les Conférences se multiplient rapidement à Paris et en Province, tandis que Frédéric Ozanam rêve « d'enserrer le monde dans un réseau de charité ».

Sœur Rosalie ne conteste pas l'ordre établi, n'entretient pas la révolte : ce n'est pas sa méthode. Pour lutter contre l'injustice et la pauvreté, elle éveille la conscience de ceux qui ont le pouvoir ou l'argent, elle travaille à l'instruction des enfants et des jeunes, des familles pauvres, et pour répondre à l'urgence, elle pousse au partage. Avec ses compagnes et le vaste réseau de collaborateurs qu'elle a suscité, développé, Sœur Rosalie « organise la charité » en une période troublée de l'histoire. Comme Monsieur Vincent l'a fait en son temps, avec réalisme et intelligence, cette Fille de la Charité a tout mis en œuvre pour la défense des faibles et le rapprochement des catégories sociales. Grâce à son charisme personnel et à sa foi, elle a laissé une empreinte durable... Puisse-t-elle accompagner le jeune Fonds de Dotation qui se met sous son patronage !